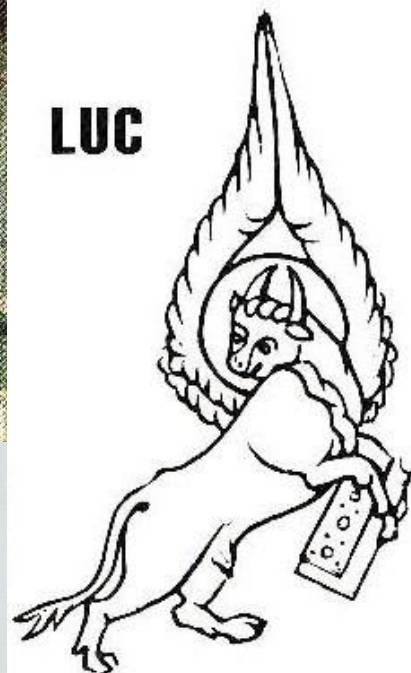


Notre-Dame de Messines

LUC



Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. **065/82.29.50**

messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au samedi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30).

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille de Messines par mail:

clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Sommaire de ce numéro en page 2

Sommaire de ce Fascicule A

- Page 1: Couverture
- Page 2: Sommaire - La Paix
- Page 3: Paroisse de Mons - Collégiale et autres clochers
- Page 4: **Campagne d'Avent** (Intro), *En chemin vers Noël & Marche aux Flambeaux / St-Augustin-Batiau - Bibliothèque ND de Messines*
- Page 5: Action paroissiale «Solidarité Avent 2024»
- Page 6: Clocher Notre-Dame de Messines - Informations
- Page 7: Affiche du Concert de Noël à Bertaimont
- Pages 8 & 9: Messines... Vécu récent et à propos du quartier: Nous avons prié pour nos défunts - Chœur polyphonique de Tzaramont - Histoire du Quartier (Maison de la Mémoire de Mons)
- Page 10: Pour un Avent solidaire - Action Vivre Ensemble
- Pages 11 & 12: Le Jésus de Luc
- Pages 13 à 20: Documentation de Noël
La crèche, 801 ans d'histoire - Noël du Ravi - Méditation d'un âne -
Et pour finir avec un peu d'humour!
- Fascicule B** Evangiles du mois et commentaires - Quelques saints fêtés durant le mois -Début d'un dossier St Luc...

La Paix

La paix aurait pu être une fleur sauvage, de ces fleurs des champs que nul ne sème ni ne moissonne.

La paix aurait pu être de ces fleurs des prés que l'on trouve toutes faites un beau matin, au bord d'un chemin, au pied d'un arbre ou au détour d'un ruisseau.

Il aurait suffi de ramasser la paix comme on ramasse des champignons ou comme on cueille la bruyère ou la grande marguerite.

Au contraire, la paix est un travail, c'est une tâche.

Il faut faire la paix comme on fait du blé.

Il faut faire la paix comme il faut des années pour faire une rose et des siècles pour faire une vigne.

La paix n'existe pas à l'état sauvage: il n'y a de paix qu'à visage humain.

Jean Debruyne -*Images de l'Ain* - Décembre 93

Illustration: **Que toutes les mains soient solidaires pour transformer la terre en un NOËL D'ESPOIR** (dessin d'un groupe de jeunes en catéchèse)



Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à **votre écoute de 15 h 30 à 16 h 30**
Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

30 novembre: Abbé André Minet - 7 décembre: Abbé Pierre Kungi - 14 décembre:
Abbé Fernand De Lange - 21 décembre: Abbé Justin Hilou - 28 décembre: Abbé
André Minet - 4 janvier: Abbé Pierre Kungi.

Action «Solidarité Avent 2024» Voir pages 4 et 5 - *Vivre Ensemble* Page 10

Chaque dimanche de l'Avent dès le 1er décembre, nous vous proposons un **partage de la parole autour de l'Evangile du jour** à **10 h** dans la **chapelle de la collégiale**. Bienvenue à tous!

Durant le temps de l'Avent, une **animation pour les enfants** sera prévue chaque dimanche lors de la messe de **11 h** à la collégiale.

Suite aux travaux dans la rue de Bertaimont, la **veillée de prière dans l'esprit de Taizé du 15 décembre** est déplacée à l'église d'Hyon.

Maitrise de Sainte Waudru chante Noël avec la Chorale de Messines voir p 6

La **collecte de ce troisième dimanche de l'Avent (14-15 décembre)** est dédiée à **Action Vivre Ensemble**. Toutes les associations soutenues sont des lieux où chaque personne en situation de pauvreté retrouve des conditions d'une vie digne. Aidons-les! - Nous pouvons aussi verser notre don directement sur le compte d'Action Vivre Ensemble: **BE91 7327 7777 7676** (attestation fiscale pour tout don de 40€ minimum par an).

Célébrations de Noël dans la Paroisse de Mons

Mardi 24 décembre 2024

Veille de Noël au soir

18 h Collégiale Ste-Waudru - Eglise St-Martin à Ghlin - Eglise St-Martin à Hyon

19 h Eglise Saint-Nicolas

Nuit de Noël

24 h Eglise Ste-Elisabeth

Mercredi 25 décembre 2024

Jour de Noël

8 h et 9 h 30 Eglise Notre-Dame de Messines

11 h Collégiale Ste-Waudru - Eglise du Sacré-Cœur



Campagne de soutien pendant la période d'Avent

Comme les années précédentes, la **campagne de soutien de la Paroisse de Mons** se vivra pendant la période de l'Avent au bénéfice des personnes les plus précarisées. Différentes possibilités d'aide s'offrent à vous. Cela peut se concrétiser sous forme d'un soutien alimentaire, de produits d'hygiène, d'un cadeau à offrir (en précisant à qui il est destiné: adulte, enfant, homme ou femme), des cartes de vœux destinées aux personnes les plus isolées,... **(Voir Pg 5)**

22 décembre: En chemin vers Noël

Rendez à 13h45 à l'école secondaire du Sacré-Cœur Entrée: rue des Gaillers

Pour un atelier de Noël, ouvert à tous (petits et grands) – Les enfants doivent venir accompagnés d'un (ou plusieurs) adultes.

13h45: Répartition en ateliers (*apporter plumier garni : crayons, marqueurs, ciseaux, colle*).

16h: Grand goûter convivial: *chaque famille apporte un cake, des biscuits, une cougnole pour composer un beau buffet (cacao et jus offert)*.

17h: Temps de prière à la collégiale, puis marche aux flambeaux (*Voir ci-dessous*)

Inscription obligatoire (Nom + nombre de personnes) avant le 13 décembre:

catechese.mons@mail.com ou **0497/54 97 96** ou **0491/08 52 04**.

22 décembre, traditionnelle **marche aux flambeaux**

17h: Célébration à la collégiale Sainte-Waudru

17h30: Départ de la marche aux flambeaux vers la Grand-Place

Les enfants sont invités à s'habiller en berger ou santon.

Le cortège se dirigera à la lumière des flambeaux jusqu'à la Grand-Place où la crèche sera inaugurée - Un message de paix et un chant clôtureront le cortège

** * * * * * * * * * * * * * * * *

SAINT-AUGUSTIN - BATIAU

Pour les personnes démunies Accueil - petit déjeuner, **tous les jours**, de 9h30 à 10h30, au **Batiau**, sur le parvis de Notre-Dame de Messines, rue de Bertaimont.

Pour les colis et vestiaire, ouverture mardi et vendredi de 11h à 15h.

Bibliothèque Notre-Dame de Messines

La bibliothèque de Messines vous accueille les jeudis de 13h30 à 17h.

À l'occasion des fêtes de fin d'année, elle sera fermée les jeudis 26 décembre et 02 janvier. Les animations continuent en 2025, de nouvelles dates seront bientôt annoncées pour les enfants de 6 mois à 2 ans 1/2 ans et de 3 à 5 ans.

Et, **comme chaque année, ambiance de Noël** pour des moments de partages, d'échanges et de convivialité le **jeudi 12 décembre** pendant les heures **4** d'ouverture.



Solidarité AVENT 2024

Pour que Noël soit une fête pour tous, participez à la campagne de solidarité, au sein de notre Unité pastorale, au profit des services d'entraide de Mons et des personnes isolées ou dans le besoin.

Nous comptons sur votre générosité!

Entre le 30 novembre et le 22 décembre 2024, dans les églises de Mons, Ghlin et Hyon, nous récoltons:

- 1) **des douceurs festives et autres denrées:** chocolat, pralines, galettes, gaufres, biscuits, cakes, café, cacao, confiture, choco, miel, nourriture non-périssable ...
- 2) **des produits d'hygiène, de beauté ou accessoires:** shampoing, gel douche, déodorant, laque, parfum, maquillage, bijoux fantaisie, foulard, écharpe...
- 3) **Des cartes de vœux ECRITES** au profit de personnes isolées, dans les prisons, les hôpitaux, les maisons de repos.

 **Offrez un peu de joie de vivre**

avec des colis festifs! 

 **Faites briller les fêtes pour ceux qui en ont besoin grâce à une boîte à chaussures!**



 **À l'intérieur:**

- * **Des vivres non périssables** (café, chocolat, biscuits, sodas, snacks)
- * **Des petits cadeaux** (produits d'hygiène, un foulard, une écharpe, un bonnet, des gants, des bijoux fantaisie, du maquillage, pas d'alcool...)
- * **Emballer la boîte avec du papier cadeau**
- * **Glissez une carte de vœux signée de votre prénom**

 ****Indiquez si c'est pour une femme, un homme, un enfant garçon ou fille.**



Merci d'avance pour votre générosité!

UN RENSEIGNEMENT?

ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN POUR LA DISTRIBUTION?

Contacts : 0497/5497 96 - 0491/0852 04

Clocher Notre-Dame de Messines

Horaire des Messes DIMANCHE 8 h et 9 h 30

Chapelet après la Messe de 8 h (Chapelle N-D de Messines)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi 9 h - Mardi et Jeudi **17 h**

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi de 17 à 18 h

Confessions: Samedi à partir de 16 h

Groupe d'Animation de Clocher

Prochaine réunion **dimanche 22 décembre**, après la messe de 9 h30

Rappel: Le rapport de la dernière réunion (17 novembre) est toujours disponible sur la table du fond de l'église ou au secrétariat de clocher.

Prochaine Messe mariale: Mardi 10, à 18h - Notre-Dame de Lorette

Chapelle des Pauvres Sœurs DECEMBRE

Horaire habituel Dimanche: Messe à 11 h et Vêpres à 17 h

Dimanche et jeudi: Adoration à 16 h - Les autres jours: Messe et Laudes à 8 h 30
Chapelet à 16 h 40 et Vêpres à 17 h

3 décembre, à 11 h: Messe des résidents - **11 décembre:** Récollecion de l'Avent

15 décembre: Prière de Taizé (à l'église d'Hyon)

14 décembre, de 9 h30 à 16 h: Journée diocésaine de la prière

À 18 h 30: Messe pour les personnes décédées durant l'année

20 décembre, à 19 h: Prière pyjama

23 décembre, à 15 h: Cercle biblique - **16 h 30:** Vêpres et Messe

24 décembre, 18 h 30: Messe veille de Noël

25 décembre, 11 h: Messe de Noël

Bienvenu à tous

Musique en Bertaimont 2024

La période de Noël est traditionnellement rehaussée par le concert "Musique en Bertaimont". Tous les ans à la mi-décembre, l'église de Messines ouvre ses portes - un dimanche après-midi - pour un spectacle où se succèdent musique classique, chants profanes et chants sacrés.

Comme le 25 décembre est proche, le répertoire fait la part belle aux refrains de Noël, tant les incontournables cantiques que des compositions originales ou méconnues.

Cette année, nous accueillons aussi en invités la jeune "Maîtrise Sainte-Waudru", chœur de jeunes attaché à la collégiale du même nom, ainsi que le clarinettiste Arthur Ferrand, diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles et professeur de clarinette au Conservatoire de Cambrai.

M.K.v D.

Mons - Eglise Notre-Dame de Messines

Rue de Bertaimont

Dimanche 15 décembre 2024 - 16h00



Concert de Noël
Musique en Bertaimont

Chorale Notre-Dame de Messines Maîtrise Sainte-Waudru

Direction: **Rita Rosière**

Direction: **Myriam Lorette**

Orgue: Benoit Lebeau - **Clarinette:** Arthur Ferrand

Entrée libre et participation aux frais aussi

Messines... Vécu récent et à propos du quartier

Nous avons prié pour nos défunts

Le **5 novembre**, en notre église, un papillon nous a rendu visite. Il avait été sans doute attiré par la flamme des lumignons qui venaient d'être allumés. Une flamme pour chacun des quelque cinquante défunts de l'année...

Car s'ils nous ont quittés, ils vivent toujours en nos cœurs: «Leur vie ici-bas est accomplie, prends-les dans la Joie du Paradis!», avons-nous chanté.

Les familles avaient donc été conviées, comme chaque année. L'eucharistie a été célébrée par le frère Remo, assisté à l'autel par notre diacre Jean, qui a prononcé l'homélie.

Le nom de chacun des défunts a été cité par Anne et Mark, tandis que les lumignons, allumés par Pamela, ont été apportés au pied de l'autel par Brigitte et Françoise, tous membres de la chorale dirigée par Rita.

Une belle tradition que de mettre ainsi à l'honneur tous ceux dont la messe de funérailles a été célébrée dans notre église



aux sons) sardes.

Le **Choeur polyphonique de**
8 **Tzaramonte**, venu de Chiaramonte, a

Le **jeudi 14 novembre**, la messe du soir était aux couleurs (et



animé la célébration, en présence de la communauté sarde de la région de Mons.

Pour la petite histoire, ce chœur d'une commune de 3000 habitants (par le passé plus de 6000) était venu dans notre région pour visiter un ancien membre ayant immigré en Belgique. Le sachant malade, ils ont voulu venir le visiter fraternellement... et, par la même occasion, rencontrer notre communauté locale (qui n'avait pas été bien informée, hélas!).

Histoire du quartier de Messines

Chaque mercredi, la **Maison de la Mémoire de Mons** envoie à ses affiliés une «capsule», un texte évoquant une facette du Mons d'hier ou d'aujourd'hui. Tout récemment, Gérard Waelput a proposé une évocation du nouveau quartier de Messines.

«Jusqu'en 1872, date du détournement de la Trouille, ce quartier est un quartier d'artisans qui utilisent l'eau de la rivière. On y trouve des blanchisseurs, des tanneurs, des teinturiers, et des pêcheurs dans des viviers. Après la seconde guerre mondiale, la majeure partie du quartier abrite encore des activités artisanales et semi-industrielles. Un petit nombre d'habitations, vétustes et insalubres, sont en partie inoccupées. Au commencement des années 70, un plan urbanistique est développé dans le but de réagir à la dégradation du centre de la cité et de le revitaliser en y développant l'habitat, le commerce, les animations socio-culturelles et les espaces verts. En 1987, l'architecte Pierre Farla, réalise 131 logements construits sous la forme d'immeubles s'organisant en îlots et entourant l'église de Messines, l'Enclos des Récollets, la place du Bastion vert, la place de la Grande pêcheurie et une partie de la rue des Arquebusiers, de la rue du Saudart et de la rue du Petit Trou-Oudart.

La place de la Grande Pêcheurie est un vaste espace vert polygonal agrémenté d'une double rangée d'arbres. L'architecture du quartier, sobre et peu exubérante, tranche avec le reste de la ville par l'usage de matériaux modernes: la brique rouge et le béton, tout en reprenant ses caractéristiques principales: des toitures en bâtière, une élévation régulière et un rythme serré des percements.»

Pour recevoir la capsule du mercredi, il suffit de devenir membre de la Maison de la Mémoire en versant la cotisation annuelle de 12 € au compte BE62 7765 9814 6961 de la Maison de la Mémoire en précisant son adresse postale (pour l'envoi du bulletin trimestriel Interface) et l'adresse mail (pour les capsules).





«Action Vivre Ensemble a la mission de faire de l'Avent un temps privilégié de prière, de dénonciation et d'action **pour une société solidaire avec les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion** en Wallonie et à Bruxelles. La campagne de cette année attire l'attention sur les *liens entre précarité et santé mentale*.

Vivre Ensemble soutient cette année 72 associations de lutte contre la pauvreté en Wallonie et Bruxelles (dont 14 projets à soutenir en Hainaut). Elles sont un véritable filet de sécurité pour d'innombrables personnes exclues et démunies.

Face aux nombreuses crises, les associations ont d'autant plus besoin de la solidarité active de

tous et de toutes.

Faisons en sorte que grâce à **la campagne de l'Avent et à notre implication**, des milliers de personnes puissent trouver un avenir digne».

Axelle Fischer, secrétaire générale (Extraits de sa lettre de présentation)

Cette année, parmi les projets soutenus, certains agissent contre le mal-logement et/ou la précarité alimentaire.

Rappel historique: Active depuis 1970, Action Vivre Ensemble est une association engagée dans la lutte contre la pauvreté et reconnue pour son travail d'éducation permanente. Elle est mandatée par les évêques de Belgique (*Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, est le référendaire pour Vivre Ensemble*) pour animer la campagne de solidarité durant l'Avent dans toutes les communautés catholiques de Wallonie et de Bruxelles...

Collecte: 14-15 décembre

Dons: Compte

BE 91 7327 7777 7676

d'Action Vivre Ensemble, rue
du Gouvernement Provisoire,
32 – 1000 Bruxelles

AVENT SOLIDAIRE 2024



Au moment d'entrer dans son année (C), (re)demandons à Étienne Charpentier («Pour lire le Nouveau Testament» - Cerf) qui est...

Le Jésus de Luc

Luc n'a pas connu personnellement Jésus. Celui qu'il a découvert n'est donc pas d'abord le prophète itinérant de Galilée, mais *le Seigneur glorifié* se manifestant à son maître Paul sur le chemin de Damas, celui dont il perçoit le visage dans une communauté comme celle de Philippes où sa puissance d'amour est si forte qu'elle permet à de grandes dames comme Lydie et aux débardeurs du port tout proche de vivre dans la même communion, celui dont il retrouve les traits dans les souvenirs des témoins qu'il interroge.

Le Seigneur Jésus. Luc est le seul à appeler Jésus *le Seigneur* quand il parle de lui. La gloire de Pâques rejailit sur sa vie terrestre. Cette gloire l'entourne dès sa naissance (2,9.32). La transfiguration est moins anticipation de la gloire future de pâques (Mt-Mc) qu'émergence de celle qu'il possède dès sa conception parce qu'il est né de l'Esprit (9,32). La gloire qu'il manifestera comme Fils de l'homme est *la sienne* (9,26; comparez Mt 16,27; Mc 8,26). Tous le *glorifient* (4,15) alors qu'on ne glorifie que Dieu.

Jésus est *Roi* (cela est peut-être plus clair pour des lecteurs grecs); six fois, Luc est le seul à le dire (1,32-33; 19,12s.28s; 22,28s.67s; 23,40s).

Luc sait que Jésus a pris ses fonctions de *Seigneur* et *Christ* par sa résurrection (Ac 2,36): mais cela est possible parce qu'il l'est dans son être même comme l'affirment les récits de l'enfance. Le titre de *Fils de Dieu* n'est pas simple reconnaissance de son rôle (équivalent de Fils de David), mais affirmation de sa nature (1,36; 22,70).

L'Esprit de Jésus. Deux fois seulement dans le Nouveau Testament apparaît cette expression (Ac 16,7; Ph 1,19; Esprit du Christ en Rm 9,2; 1 P 1,11). L'Esprit de Dieu a tellement envahi Jésus qu'il peut être dit *son Esprit*! Jésus est conçu par sa puissance (1,35); il se manifeste au baptême (3,22), conduit au désert (4,1); il l'investit pour en faire le porteur de la Bonne Nouvelle (4,14.18). C'est en lui que Jésus tressaille de Joie (10,21).

Par sa glorification, Jésus le reçoit du Père pour nous le donner (Ac 2,38) si nous le lui demandons (Lc 11,13; comparez Mt 7,11). Les Actes des Apôtres apparaissent comme «l'évangile de l'Esprit» qui anime la communauté de la pentecôte comme elle animait Jésus et les premiers témoins de sa vie (Luc 1,15.41.67; 2,25-26).

Jésus est **Le Prophète** chargé de révéler Dieu (7,16.39; 24,19; Ac 3,22.23) et sa mort est celle d'un prophète (13,33; Ac 7,52). Luc le présente volontiers comme *le nouvel Elie*.

Le visage de Dieu qu'il révèle est avant tout celui de *la tendresse du Père pour tous les hommes*. Le passage principal où Luc présente Jésus comme prophète (7,11-50) se termine par le pardon de la pécheresse. Cet amour qui «prend aux entrailles» le Père (15,20), Jésus l'éprouve lui-même (7,13) et il doit être celui du disciple (10,33).

La venue de Jésus est *la visite de Dieu*. D'annonce de jugement chez les prophètes, cette visite devient, chez Luc, bonne nouvelle du salut, *année de grâce* (4,19; cf. 1,68.78; 7,16; 19,44). Par son attitude, Jésus rend visible cet amour du Père: il est *l'ami des publicains et des pécheurs* (7,34). Il est *le sauveur*, libérant de Satan qui tient les cœurs et du mal qui torture les corps. Jésus est *l'ami des pécheurs* parce qu'ils ont besoin de Dieu comme le malade du médecin (5,31), mais plus encore parce que Dieu a besoin d'eux pour montrer son pardon (15). Il a une grande prédilection pour *les femmes*, souvent méprisées alors (Marie, Elisabeth, Anne, Marie-Madeleine, Marthe et Marie, les femmes qui l'accompagnent...); certaines joueront un rôle important dans l'Eglise (Ac 1,14; 12,12; 16,14; 21,9...).



L'homme devant Dieu. Seigneur et Christ, Jésus est aussi, pleinement, homme. Il vit si parfaitement ce qu'il annonce qu'il est le modèle de l'homme accompli, transfiguré par l'Esprit, vivant entre les bras du Père: sa première parole comme sa dernière sont pour nommer le Père (2,49; 23,46). Il vit sans cesse en sa présence et *sa prière* en est une manifestation: c'est pendant qu'il prie qu'il reçoit ses grandes révélations (baptême, transfiguration); il passe ses nuits en prière (5,16; 6,12; 9,28) et ses disciples sont tellement impressionnés qu'ils veulent être introduits dans le secret de cette relation à Dieu (le Pater, 1,1).

La personne même de Jésus est ainsi au centre de l'évangile. C'est face à elle qu'il faut *opter*. Car cet être plein de tendresse est aussi terriblement exigeant: il faut choisir pour lui, *aujourd'hui*, et uniquement parce que c'est lui! Cette foi totale qui obtient le salut est la source de *la joie* qui irradie l'évangile et

12 transfigure le disciple. **Pour Luc, voir aussi pages 15 à 20 dans le Fascicule B**

En 1223, François d'Assise créait la première crèche vivante. À la veille de l'Avent, La Vie relate l'histoire de ces représentations de la Nativité jusqu'à aujourd'hui. Une tradition populaire encore bien vivante dans les foyers français et belges.

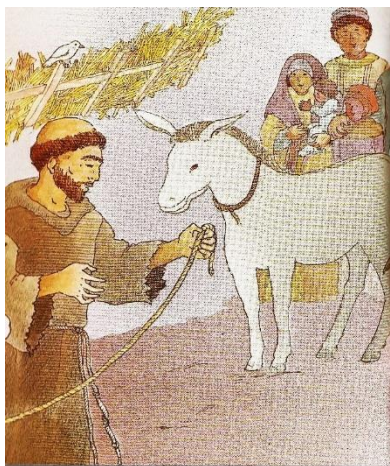
GRECCIO

24 décembre 1223. Des lueurs percent la nuit. Torches et cierges à la main, une foule de femmes et d'hommes se masse sur les hauteurs de la petite ville italienne de Greccio, dans le Latium. À travers bois, ils se rendent à la grotte où ceux que l'on appelle frères mineurs (car ils ont choisi d'être les «plus petits», *minor*) ont installé un ermitage. Un âne et un bœuf y reposent sur la paille, auprès d'une mangeoire. François d'Assise, à qui l'on doit toute cette agitation, paraît et les cris de joie des fidèles et des frères réunis laissent place à la messe de la Nativité. Simple diacre, François chante l'Évangile, puis il prêche. «*Des paroles douces comme miel sur la naissance du pauvre roi et sur la pauvre petite cité de Bethléem*», raconte Thomas de Celano, dans sa *Vita prima* (1228), une biographie jugée crédible par les historiens. La ferveur est telle que l'on croit voir l'enfant Jésus apparaître sur le foin où reposent les deux bêtes de somme. François jubile: chacun peut contempler de ses yeux et ressentir dans sa chair le dénuement dans lequel le fils de Dieu est venu au monde.

Mystères médiévaux

L'émotion est si forte, l'aura de François, si puissante, que, 800 ans plus tard, la mémoire collective retient que c'est le Poverello d'Assise qui a inventé la tradition de la crèche de Noël. En réalité, «*les plus anciennes représentations de cette scène parvenues jusqu'à nous datent du IV^e siècle : par exemple, un bas-relief sur un sarcophage de la basilique Saint-Ambroise de Milan*, indique Giulia Puma, historienne de la peinture spécialiste des nativités italiennes au Moyen Âge. *Le récit de la naissance du Christ, uniquement présent dans les Évangiles de Luc et de Matthieu, est enrichi de détails à force de réécritures, tout au long du Moyen Âge, des évangiles apocryphes jusqu'à la Légende dorée, de Jacques de Voragine*». Quant à l'intuition de rejouer la scène évangélique, les mystères médiévaux, représentations théâtrales de scènes bibliques, ont contribué à sa diffusion en parallèle de l'initiative franciscaine. «*Il faut prendre ce qu'a fait François comme le symptôme d'un culte qui était prêt à éclore à ce moment-là*», indique l'historienne.

Avec le temps, on a aussi un peu enjolivé la scène, en s'imaginant des fidèles déguisés pour jouer Marie, Joseph et Jésus. En réalité, personne n'en fait mention. «*La mise en scène de François est très précise et assez différente de ce que l'on* **13**



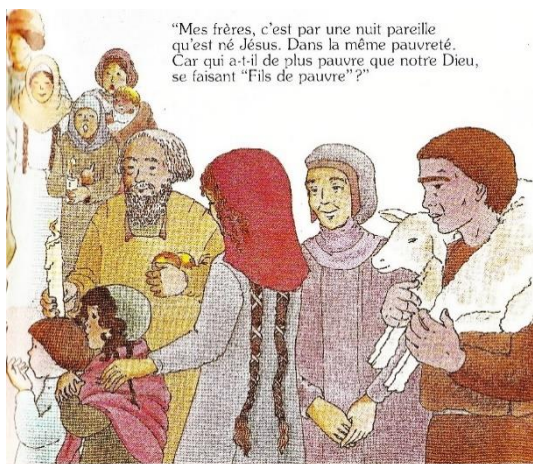
fait aujourd'hui: un âne, un bœuf, du foin et c'est tout, recadre Giulia Puma. L'idée de François est d'inviter tous les fidèles, quels qu'ils soient, à venir s'agenouiller en personne devant la crèche, littéralement la

mangeoire, sans intermédiaire.»

S'il n'a pas inventé la crèche, «avec son charisme extraordinaire, François a beaucoup fait pour que la Nativité devienne une fête quasiment aussi importante que Pâques dans le christianisme latin», indique l'historien Sylvain Piron, spécialiste du mouvement franciscain. Au-delà de sa «présence» si particulière, qui transparait dans les témoignages parvenus jusqu'à nous, le «saint de Dieu» pose deux gestes forts: il sort la crèche de l'église en venant célébrer dans un ermitage. «C'est conforme à ce que demande François: vivre comme des pèlerins et des étrangers en allant auprès des gens», explique le médiéviste. De plus, la scène de Greccio frappe par la primauté accordée aux animaux, qui nous parle encore quand on évoque Noël, même si les bêtes ont largement disparu de notre quotidien. «François passe son temps à dire qu'il faut passer par les animaux pour arriver au Seigneur, car ils ne sont pas pécheurs comme les humains», traduit l'historien.

Sixtine Chartier – *La Vie* – N° 4083 – 30 novembre 2023

Illustration de Josette Vinas y Roca («François d'Assise, le chanteur de Dieu» - Fleurus)



Eux, ils sont de la «magie» de Noël



C'est un personnage essentiel de la crèche... mais connaît-on encore son histoire et sait-on pourquoi il lève ses bras?

Le Noël du Ravi

Le Ravi ferma sa porte à la nuit, au froid et à ce vent sauvage qui vous mordait la peau et faisait frissonner la colline sous l'haleine glacée de l'hiver.

Les bêtes étaient au chaud, dans l'étable bien fermée. Il n'aurait pas à sortir, ce soir. Alors, le Ravi alluma sa lampe à pétrole, jeta dans l'âtre un énorme tronc de ces

14 oliviers boutonneux qui savent si bien résister à la hache et à la scie. Puis il

posa sur la table un pain roux, quelques olives, un fromage, les amandes et les figues sèches qui devaient constituer son repas de fête.

Ah! Il devait encore fermer les volets! Dans un carreau de la fenêtre, sur fond de nuit, un merveilleux croissant de lune s'encastrait. Le Ravi admira un instant son éclat d'or pâle et ouvrit. Le vent s'engouffra si violemment dans la cuisine que les flammes de l'âtre s'affolèrent et que la petite lampe suffoqua... Vite, il ferma volets et fenêtre et le calme, un instant effarouché, revint s'installer dans la petite maisonnette cernée de nuit. C'est alors que, des églises de la vallée, monta, atténué et torturé de vent, le tintement joyeux des cloches de Noël.

Le Ravi ? Tout le monde le connaissait dans le pays. C'était un si gentil garçon... si jeune encore pour vivre seul, l'année entière sur la colline. Pourtant, il était toujours joyeux. Il trouvait le monde beau et les hommes bons. Mais il était bien loin de supposer que le meilleur de tous, c'était lui...

Eh bien, ce soir, le Ravi était triste, il se rappelait d'autres Noëls où il n'était pas seul, où, dans cette maison, c'était la fête... Il revoyait aussi l'église illuminée, les enfants de chœur, rouges et blancs, dans leur surplis d'apparat, comme de petits anges sans ailes, la chasuble dorée de l'officiant que la lueur des cierges éclaboussait de lumière. Il entendait les cantiques de tout un peuple d'hommes de bonne volonté sur lesquels la paix du ciel était vraiment, pour un instant, descendue; il lui revenait aux narines des odeurs d'encens, de romarin, de pin ou d'arbousier dont on avait décoré la crèche... Les gens se pressaient autour, l'Enfant-Jésus de cire était si beau...

Le Ravi grignota lentement son repas, s'assit un moment, au coin de l'âtre, taquinant les braises qui ripostaient en salves d'étincelles... Il resta longtemps à regarder le feu.

Puis, pesamment, il se dirigea vers l'alcôve, tira les rideaux, se déshabilla et s'allongea vivement dans les draps glacés. Il souffla la flamme de la lampe à pétrole. Triomphants, l'ombre et le silence envahirent la maison. Le Ravi regarda un moment les lueurs dansantes que le feu mourant agitait sur le mur. Il pensa: «On dirait des épis de blé qui se balancent... des chameaux chargés de présents qui vont à la crèche... Oh! la vieille Magali avec son gros chignon...»

Dans le calme nocturne, le vent, tour à tour, murmurait ou rugissait. Mais, sur ses rafales, il rapportait, joyeusement vainqueurs, des échos de cloches de Noël... Oubliant sa peine, le Ravi ferma les yeux sur son rêve qui commençait.

Depuis deux heures, sur le sentier de la Fondagne, le Ravi marchait dans les herbes craquantes et scintillantes de diamants gelés. Ah! quel fichu temps! Le soleil était apparu quelques instants, allumant des feux sur tout ce givre puis, maussade, s'était retiré derrière ses rideaux de nuages neigeux. Le Ravi avait 15

amené la Houppette, sa chèvre la plus docile et la plus belle du troupeau et, tous les jours que Dieu faisait, donnant presque trois litres d'un lait doux, onctueux, mousseux comme une crème, parfumé plus que tout autre à l'arôme des collines. Le Ravi n'était pas riche et il avait pensé qu'un peu de bon lait du pays... Ce serait son petit cadeau! Jésus allait s'en régaler! Le Ravi retrouvait le sourire.

Déjà, il arrivait sur la crête qui dominait Fondagne. Il voyait, sur l'autre versant, les petits mas illuminés et, tout en haut, le moulin de Mestre Frédèri, dont les ailes tournaient encore. Juste en face, la grange du père Olivier était grande ouverte et lumineuse, bien qu'il ne fasse pas encore nuit... puis, sur le chemin de la pinède, les gens qui allaient à la crèche.

Il les reconnaissait très bien: monsieur le Maire, avec son écharpe tricolore, monsieur le Curé, lisant son bréviaire, le meunier, tout blanc de farine, si curieux qu'il n'avait pas pris le temps de se changer, la marchande de poissons portant un immense panier plat où luisait la friture... Tiens! les deux demoiselles de l'épicerie! Elles avançaient, à petit pas, portant avec précautions un gros paquet blanc surmonté d'un nœud volumineux. Puis, le rémouleur, le vannier, la petite Mireille avec sa coiffe d'Arlésienne... Que de monde! Les papets, ragaillardis par cet événement qui changeait un peu de l'ordinaire, avaient retrouvé leurs jambes de vingt ans... Et les petits des écoles qui couraient en farandoles...

Le Ravi pressa le pas pour les rattraper. Mais il était bien trop loin... Quand il arriva à la grange, tous ces braves gens avaient déjà fait leurs politesses et leurs cadeaux à l'Enfant-Jésus. Immobiles et souriants, ils regardaient la pauvre étable où le divin enfant venait de naître.

Enfin le Ravi l'aperçut. Peuchère! Qu'il était petit et nu! Qu'il devait avoir froid! Mais il était cent mille fois plus beau que le Jésus de cire de la crèche du village! Emporté par son admiration, le Ravi ne put s'empêcher de crier:

- Lou pouli pitcho... Qu'es béou! Diou! Qu'es béou! Puis, il prit la Houppette par le cou et l'approcha de Jésus pour lui dire qu'il lui avait apporté du bon lait, tout chaud, fait de toutes les plantes que Dieu le père faisait pousser dans la garrigue.

Mais avant qu'il eût prononcé la première parole, les mots se figèrent sur ses lèvres! Le Ravi venait d'apercevoir, dans un coin de l'étable... une montagne de cadeaux: des sacs, des jarres, des corbeilles de fruits merveilleux, des tissus d'or et d'argent, des vêtements brodés... et puis des agneaux blancs et doux, des pigeons bleus, à peine sortis du nid. Sur le sol, il reconnut le panier de poissons frais, le paquet enrubanné des demoiselles de l'épicerie...

Et, derrière lui, on riait... on chuchotait... Il entendait des bribes de conversation... «amener sa chèvre... pour le fils de Dieu... un verre de lait...»

16 Alors, le Ravi se sentit soudain triste et misérable.

- Pourvu, pensa-t-il, que le pitchoun ne croie pas que j'aie voulu me moquer... Un enfant, ça ne comprend pas tout!...» Devait-il rester et, devant tout ce monde, traire la Houppette dans l'écuelle que la Vierge lui tendait en souriant?... ou s'enfuir très loin, en courant, pour cacher sa sottise et sa peine?

Soudain, il ne vit plus rien. De grosses larmes brûlantes jaillirent de ses yeux. Elles coulaient lentement sur ses joues, s'en éloignaient sans toucher terre, se transformaient en or étincelant et, comme des flèches, montaient vers le ciel où elles s'écrasaient en étoiles.

Tous les visiteurs, muets comme des santons, regardaient le miracle.

- Oh! dit un petit pâtre... des étoiles du berger!

Jésus, pendant ce temps, jouait avec la Houppette. De sa petite main, il caressait sa tête fine, pendant que Marie trayait le lait dans l'écuelle où se formait un dôme tremblant d'écume légère. Elle l'approcha des lèvres de l'enfant. Ce dernier sourit, frappa dans ses menottes et souffla. Une mousse dorée s'envola vers le ciel en poussière d'étoiles.

- Oh! dit monsieur le maire, qui avait fait des études... la voie lactée!

Le petit Jésus buvait dans l'écuelle avec un évident plaisir. Entre deux gorgées de lait chaud, il souriait au Ravi.

Alors, sur les lèvres de ce dernier, un beau sourire apparut, qui se décolla, s'illumina et devint, dans le ciel velouté de sombre, le plus merveilleux des croissants de lune.

Comme pour présenter sa joie au monde, le Ravi leva les bras au ciel et cria qu'il était heureux.

C'est pour cela que, depuis très longtemps, il y a, parmi les petits personnages de plâtre des crèches de Provence, un santon qui lève les bras au ciel et qui sourit toujours. On l'appelle «Lou Ravi».

Anne Chantelauze

(*Almanach 1979 du Pèlerin* – Bayard – Paris (Pages 207 et 208))

Et celui-ci, que serait la crèche sans lui...et son compagnon le bœuf?

Méditation d'un âne

Peut-on croire en l'homme? J'ai accepté de répondre à cette question qui vous tenaille particulièrement à l'approche de Noël, parce qu'en tant qu'animal, je pense pouvoir donner un point de vue objectif, n'étant pas juge et partie, et qu'en tant qu'âne, je crois bien connaître l'humain pour l'avoir beaucoup côtoyé.

Nous, les ânes, avons toujours été au service de l'homme, dans ses diverses activités, contribuant pour beaucoup à son développement. Nous avons effectué les tâches les plus nobles comme les plus ingrates, parfois au mépris des textes (Exode 23, 4-5 et 12), recevant bien souvent, pour tout remerciement, des

coups et des insultes, subissant les humiliations sans broncher. Humilier est le propre de l'homme. Les deux mots ont d'ailleurs la même racine. De même, anoblir est le propre de l'âne. Mais, trêve de plaisanteries, je préfère les racines potagères.

Si je peux comprendre et ingrats de l'humain avec l'être blesse, c'est quand les humains se d'une façon qu'on ne trouve dans Décidément, l'homme est un orgueilleux. Un des vôtres, La avec les défauts réunis de tous les tends mes grandes oreilles aux j'ai l'impression qu'il ne s'améliore comportement de l'humain, je n'ai pas à rougir de mon animalité.



pardonner les rapports asinien, mais là où le bât font violence entre eux, aucune autre espèce. animal têtu, colérique et Fontaine, l'a dépeint animaux. Et quand je événements du monde, pas. Quand j'observe le

Pour autant faut-il désespérer de l'homme? Je crois que l'homme, s'il est capable du pire, peut aussi donner le meilleur de lui-même. J'ai quelques exemples d'humains qui font honneur à leur race. Je peux citer François d'Assise, qui eut tant d'égards pour nous, et que nous considérons comme un frère, mais aussi des personnes moins célèbres: mon vétérinaire, toujours très dévoué, et le vieux bourrelier, qui a consacré sa vie à nous vêtir, sans s'enrichir, et qui n'a jamais pu revendre son fonds.

L'homme s'éduque et nous les ânes, nous pouvons encore l'aider à progresser comme nous l'avons fait depuis que nous l'avons adopté. Nous lui avons appris à tailler la vigne, peut-être pourrions-nous lui apprendre la fraternité et la justice. Mon maître a bien raison lorsqu'il dit à son voisin: «Evolue, achète un âne!» Nous avons cru à tort que l'homme, grâce à ses inventions, pourrait se passer de nous, et nous avons pratiquement disparu dans les pays dits développés, dont la France et la Belgique, il y a une bonne vingtaine d'années. Alors que nous avons un rôle social à jouer, notamment auprès des enfants. Ce sont eux qui ont le plus besoin de notre attention, car ils feront le monde de demain.

La fête de Noël me donne des raisons d'espérer, car elle est l'occasion pour les humains de se remettre en question. Ils fêtent la naissance d'un petit enfant dans une étable. Se souviennent-ils que c'est un de mes ancêtres qui porta la maman depuis Nazareth jusqu'à Bethléem, et qui réchauffa l'enfant de son souffle. Trente ans plus tard, c'est encore un des miens qui le porta en triomphe à Jérusalem. Certains disent qu'il est Dieu. Alors si le Dieu des hommes a partagé la condition animale en naissant sur la paille, nous pouvons croire au même

18 Dieu.

Mon grand-père m'a raconté qu'autrefois, la nuit de Noël, le maître lui apportait un peu de foin, ainsi qu'à ses copines de l'étable, avant de réveiller lui-même avec sa famille. Ces traditions se sont perdues. Cette année, entendrai-je au moins carillonner les cloches de l'église? Je ne verrai sûrement pas grand monde le 25 au matin. Les humains seront sans doute trop occupés. Mais j'aurai certainement la visite des enfants dans l'après-midi, m'apportant quelques restes de leur repas.

Pour moi, Noël, c'est un bonheur tout simple. Noël, c'est un enfant qui vous offre du bon pain. Propos recueillis par Yves Garnault – *Le Carroué* - Déc 2001

Et pour finir avec un peu d'humour...

Si la chose continue, je prendrai des sanctions!

Il y avait une fois le bon Dieu, qui trouvait que, depuis quelque temps, les choses n'allaient plus comme il eût fallu au paradis. On y voyait certaines drôles de figures. Et ces élus, si peu resplendissants, ne s'y sentaient guère à leur place puisqu'ils se défilaient dans les coins.

«Pierre serait-il devenu par trop accommodant? Non, je suis sûr de Pierre. Quelqu'un d'autre doit faire entrer des gens par fraude. Il faut voir cela.»

Le bon Dieu ne fut pas long à voir. Le même soir, il aperçut saint Joseph qui ramenant sur son nez le pan de sa cape, celle de la fuite en Egypte, se faufilait le long de la muraille.

«On dirait qu'il va prendre la pie au nid... Que croit-il faire?»

Arrivé dans quelque enfoncement, saint Joseph s'arrête, se saisit là d'une échelle dans l'ombre, - il avait dû la faire lui-même, se souvenant qu'il était charpentier. Puis la faisant passer par-dessus le mur, il se penche, appelle à basse voix.

Surgissent dans le moment, trois, quatre chalands par-dessus la muraille...

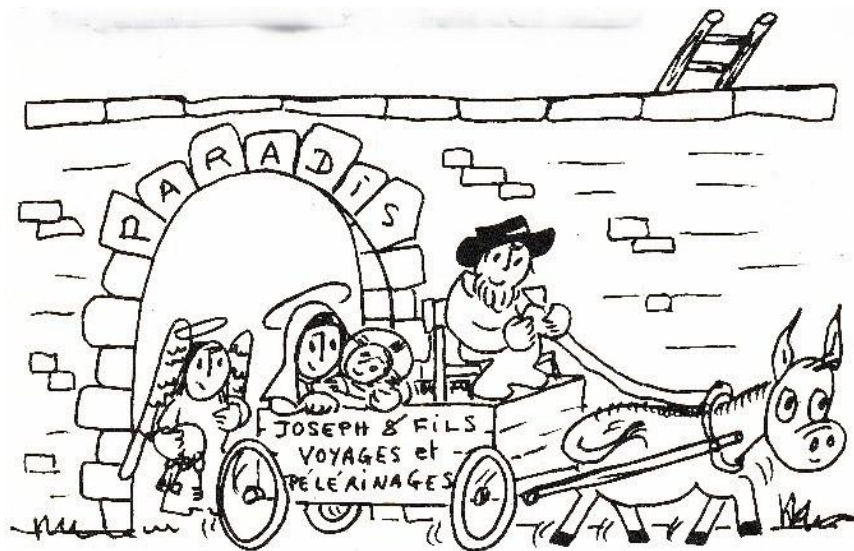
«Les humains, pensait le bon Dieu, ne sont déjà que trop portés aux écarts! Si on leur est plus indulgents encore, ce sera un joli train...»

Cependant, ce soir-là, il a laissé faire saint Joseph. Il l'a même laissé ranger l'échelle dans le coin d'ombre.

Ensuite, il a parlé.

Et pour finir: «Du reste, a-t-il dit, c'est tout simple: si la chose continuait, je prendrais des sanctions. Le coupable se verrait jeter hors de mon Paradis.»

Saint Joseph a regardé le bon Dieu sans répondre d'abord. Il souriait, d'un certain air. Il savait que pour ce qui est de la bonté, nulle créature ne saurait en remonter au bon Dieu.



«Déloger, déloger du Paradis, a-t-il fait enfin, hé, mais, Seigneur, avez-vous bien songé à ce que cela entraînerait?»

Et souriant plus encore, et regardant à terre comme s'il ne parlait plus que pour soi: «C'est que, si on déloge le père de famille, on voit partir la maisonnée. J'emmène la femme, moi, et le petit!»

Le Renouveau – Journal interparoissial (France) 1987

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000
Mons Tél. 065/34.98.82

jpf.brasseur@gmail.com

20 Editeur responsable: Jean Lahoussé, rue des Bleuets 32, 7000 Mons